



## SERMON HVITIEME

Sur la II. Epître aux Corinthiens  
Chap. XII. Verset 7.

*7 Et de peur que je ne m'élevasse trop à cause de l'excellence des révélations, il m'a été mis une écharde en la chair, un ange de Satan, pour me souffleter, afin que je ne m'élevasse pas plus que je ne devois.*



L'ECRITURE Sainte parlant de nôtre corruption l'appelle de ce nom de vieil Adam; non seulement parce que nous tirons de ce vieux Père nôtre nature corrompuë, par une génération charnelle; mais aussi parce que tous les effets de nôtre corruption se ressentent d'Adam, & que tous nos pechez prérent l'empreinte du sien, comme une image de sa chute; Car ce premier peché du premier homme fut si grand & si universel, qu'il n'en est point de si particulier qui ne soit une

une copie de cêt original , Et pour n'in-  
sister pas ici sur toutes les circonstances  
de la transgression d'Adam qui nous le  
montreront clairement , pour appuier  
ce que nous disons , que le peché de ce  
premier homme fut une transgression  
de toute la Loi , pour ne parler que de  
ces deux brêches que firent les deux  
assauts du tentateur , l'une par l'incré-  
dulité , qui ouvrit l'oreille à cette voix ,  
*vous ne mourrés point* , & l'autre , l'or-  
guëil , qui lui enfla le courage par cel-  
le-cy , *vous ferés comme Dieux* ; ou me  
trouverés vous de peché si leger , ou de  
crime si noir , qui n'ait un rapport à l'un  
de ces deux , & qui ne vienne ou de  
trop peu de foi , ou de trop d'ambition ,  
& où il n'entre un peu d'incrédulité ,  
ou un peu d'orgueil ? Saint Paul & Saint  
Pierre fournissent deux preuves illustres  
à cette verité : Saint Paul fut tenté par  
orgueil , Saint Pierre par incrédulité ;  
Ce n'est pas que Saint Paul ne fût incré-  
dule ; Ce n'est pas que Saint Pierre ne  
fût orgueilleux ; car tous les hommes  
portent en eux de leur nature les se-  
mences de tous les pechez : Mais parce  
qu'entre tous les pechez il y en a tou-  
jours

Sermon **VIII.** jours quelqu'un qui prédomine comme le prince de nos cœurs, car les pechez ont leurs principautés & leurs puissances, ni plus ni moins que les démons; Et chaque homme naturellement a quelque peché familier qu'il élève par dessus tous les autres, & qu'il adore comme son Dieu. Saint Paul étoit Juif & par consequent incrédule, mais il étoit encore plus orgueilleux, car il étoit Pharisien, c'étoit son peché familier, ses délices & son élément, il l'avoit comme le poisson l'eau; Saint Pierre qui n'étoit qu'un pauvre pêcheur n'avoit pas été nourri dans l'orgueil, & bien qu'il y fût sujet comme fils d'Adam, il étoit encore plus incrédule, c'étoit son peché régnañt parce qu'il étoit Juif & Galiléen: De là vient qu'il paroît en ces deux grands hommes, les plus grands que le Soleil ait jamais vû à la seule réserve de Nôtre Seigneur, quelque vestige du caractère particulier de leur corruption, même apres leur conversion: Saint Paul est tenté par inclination à l'orgueil, il faut que le Seigneur lui donne une écharde pour l'en garantir, Saint Pierre tombe par incrédule, mais

mais le Seigneur prie pour lui afin que la foi ne defaille point : La crainte de la mort possède Saint Pierre , il se laisse charmer à cette voix , vous ne mourrés point ; Saint Paul avoit mangé de l'arbre de sçience qui l'avoit enflé d'ambition seduit par cette autre voix, vous serés comme Dieux ; Saint Paul avant sa conversion étoit plus grand pecheur que Saint Pierre ; car il n'est point de plus grand peché que l'orgüeil : Mais, comme l'on dit , qu'en la nature la corruption des meilleures choses est la pire, nous pouvons dire qu'en la grace la génération des pires choses est la meilleure. Car Dieu se plaît à porter dans un plus haut degré ceux qu'il a retirés d'un plus profond abisme : Saint Paul qui fût le plus grand de tous les pecheurs , est le plus grand de tous les Apôtres ; Et nous aimons mieux vous parler de ceci par la bouche de Chrysostome, que nous ne faisons pas difficulté d'alleguer contre nôtre coûtume, parce que jamais homme ne parla mieux de tout ce qui regarde Saint Paul ; Il dit donc que Saint Paul & Saint Pierre ont été comme une couple de bœufs qui

SERMON  
VIII.

qui tiroient ensemble la charruë du Seigneur, & portoient comme sur leur dos toute l'Eglise, composée de Juifs & de Gentils, car Saint Pierre avoit eü en partage les Juifs, & Saint Paul étoit le Docteur des Gentils, & là dessus il s'écrie, qu'y a-t-il de plus grand que Saint Pierre? qu'y a-t-il dégal à Saint Paul? Il ne veut ni préférer Saint Paul à Saint Pierre, ni égaler Saint Pierre à Saint Paul.

Et de fait nous pouvons dire sans entreprendre une exacte comparaison de ces deux Apôtres, que du moins en un point Saint Paul a surmonté Saint Pierre, savoir en l'imitation particulière de Jesus Christ crucifié; surquoi nous devons remarquer que toute la vie du Chrétien est une imitation perpetuelle de Christ; car l'Ecriture appelle nôtre sanctification, du nom du nouvel homme, c'est à dire du nom de Christ, car Christ est le nouvel homme, non seulement parce que nous tirons de ce nouveau Chef l'Esprit & la vie du Ciel par une régénération spirituelle, mais aussi parce que toutes nos bonnes œuvres doivent être tracées sur le patron, & jettées

Jettées comme sur le moule de Christ que l'Evangile portait devant nos yeux: Toutes nos souffrances doivent être considérées comme autant de petites Croix; Et toutes nos délivrances comme autant de petites résurrections: Et c'est en quoi Saint Paul a excellé: Ce n'est pas que la vie de Saint Pierre n'ait été remplie d'une infinité de bons exemples, mais s'il nous est permis d'exprimer ainsi nôtre pensée, nous dirons que Saint Pierre a vécu comme Christ a vécu, mais que Saint Paul a bien plus fait, il a vécu comme Christ est mort; je suis crucifié dit il avec Christ, il forme tous ces actes sur le modèle de la mort du Seigneur, portant par tout la mortification du Seigneur Jesus, il parle toujours de naître avec Christ, de mourir avec Christ, d'être enseveli avec Christ, de crucifier le corps du péché avec Christ, d'être bâti en la mort de Christ, de faire une même plante avec Christ, d'être transformé en Christ, mortifié avec lui, vivifié avec lui, de ressusciter avec lui en nouveauté de vie, s'asseoir es lieux Célestes avec lui-même; jamais homme, jamais Apôtre n'a parlé

Sermon  
VIII.

parlé comme il fait : Ja n'advienne dit-il que je me glorifie , si ce n'est en la Croix du fils de Dieu ; voilà l'orgueil de ce Pharisien bien rabatu , je ne me suis proposé de savoir que Jesus Christ crucifié , voilà son arbre de science : Christ , dit-il , parle en moi , Christ exhorte par moi , Je forme Christ en vous ; vous ditiés que c'est un second Christ , non pas dans une proposition d'égalité , mais dans une proportion de ressemblance : Sans aller plus loin , pouvés vous regarder nôtre texte sans y contempler en la personne de Paul une image de Christ ? le voici qui descend du plus haut des Cieux sur une Croix , car son écharde lui étoit une espèce de Croix , où il mortifie l'orgueil & nous enseigne l'humilité , comme nôtre Seigneur depouïlla les principautés & les puissances , & Satan & ses Anges , & les mena publiquement en montie sur sa Croix ; Et Saint Paul à son imitation accomplissant les restes des souffrances de Christ en son écharde combat un Ange de Satan , & poursuit aussi les restes de la victoire de Christ , & brise Satá sous ses piéds,

Pieds, en son triomphe ; Nôtre Seigneur Sermon  
VIII.  
au jardin des Oliviers pria par trois fois  
d'être délivré de sa Croix , & que s'il  
étoit possible cette coupe passât arrié-  
re de lui : Saint Paul pria de même par  
trois fois le Seigneur , qu'il lui plaise de  
le délivrer de son écharde , & de son  
Satan , qu'ils se départe dit-il de moi ;  
Mais le Seigneur le condamne à boire  
le calice qu'il lui a mesuré : Comme  
Dieu n'exauça point l'oraison de nôtre  
Seigneur en ce point mais envoya un  
Ange du Ciel qui le consola ; nôtre Sei-  
gneur n'exauce pas aussi celle de Saint  
Paul en semblable occasion , mais il lui  
fait ouïr une voix du Ciel qui lui dit ,  
ma grace te suffit ; Et comme Christ  
fit éclatter , à travers les infirmités de  
sa chair , les rayons de sa vertu divine,  
aussi nôtre Apôtre accomplit la vertu  
de Dieu dans ses infirmités , crucifié  
avec lui , mais ressuscité glorieusement  
avec lui-même , je me glorifie en Christ 2. Cor.  
13. 9.  
dans mes infirmités.

Nous partagerons ces paroles en trois  
parties. En la première nous verrons  
l'écharde de Saint Paul , En la seconde  
la

la prière qu'il fait à Dieu, & en la troisième, la réponse que Dieu lui fait. Quelle est donc son écharde? il nous est mal aisé de le deviner puis que lui-même ne l'exprime pas; ce même Dieu qui nous a caché les circonstances de son ravissement, n'a pas voulu nous découvrir non plus le détail de son abaissement, parce que nous n'étions pas capables du premier, & que nous eussions sans doute abusé du second: Nous n'étions pas capables de savoir ce qu'il vit au troisième Ciel, & nous eussions abusé de la connoissance particulière de ce qu'il souffrit en la Chair; car nous eussions dit, qu'il avoit souffert ou plus ou moins que nous: & à moins que de souffrir la même affliction qu'il souffroit, nous n'eussions pas profité de son exemple, mais à présent nous en faisons un proverbe salutaire quand nous disons, chacun a son écharde aussi bien que Saint Paul, si ce n'est pas de la même sorte que la sienne, qui nous est inconnue, c'est néanmoins avec le même contrepois, & bien souvent avec la même issue: Quand nous voyons un homme qui regrette un fils unique nous lui proposons

proposons l'exemple d'Abraham, & quand nous parlons à un Père qui a perdu quantité d'enfans nous lui présentons le miroir de Job ; Quand nous avons à consoler un innocent persécuté, nous lui ramentevons l'histoire de Joseph ; mais à quelque sorte d'affligé que nous ayons à faire nous lui pouvons mettre devant les yeux l'écharde de Saint Paul, soit que sa douleur soit secrète, ou qu'elle soit publique, soit que Dieu l'agite en son corps, ou que la tentation agite son Esprit ; Au lieu que si nous savions proprement ce que c'est que cette écharde, nous ne l'employerions qu'en semblable cas, & nous ne nous en servirions pas comme d'un panacée, s'il faut ainsi parler, & d'un remède à tous maux ; Le silence des Ecritures est la richesse de l'Eglise ; nous tirons instruction de ce qu'elles disent & de ce qu'elles ne disent pas, & ceux-là se privent d'un grand fruit qui veulent pénétrer trop avant ces mystères : Mais ceu-là se rendent ridicules par dessus tous, qui s'imaginent que par cette écharde en la chair, il faut entendre les

N<sup>o</sup>            lent,

Sermon  
VIII

lent, & les sollicitations de la convoitise; Car en premier lieu cette sorte de tentation saisit d'ordinaire les personnes oisives, & qui vivent à leur aise dans le doux calme de la prospérité, comme David qui n'en sentit point les émotions, lors qu'il étoit poursuivi par Saül, ou qu'il étoit aux prises avec les Philistins; Mais lors que jouissant d'un profond repos, déchargé d'affaires, & de toute sorte de soins, il se promenoit sur sa plateforme, Ce nouveau Philistin, se glisse dans son Sein, & surmonte celui, que ni l'Ours, ni le Lion, ni le Géant n'avoient pû surmonter: Saint Paul n'étoit pas un Roi victorieux, mais un martyr continuel, jamais il n'eût aucun relâche: toute sa vie fut un tissu continuél d'occupations & de souffrances, qui s'entrefuivans flot à flot ne donnoient point de lieu à cette sorte de tentation, qui n'attaque les homes que dans la bonace, ou dans le port; le monde lui étoit crucifié, & lui au monde: Quelle apparence que les charmes de la volupté l'aient saisi lors qu'il étoit aux prises avec les bêtes sauvages, ou parmi les écourgées, ou lors qu'il se fauvoit dans

*Sur la II. Ep. aux Co r. Ch. XII. v. 7.* 563

dans une corbeille, ou lors qu'il trem- Sermon  
poit dans la profonde mer, ou lors qu'il VIII,  
croupissoit dans les prisons de Neron,  
& pour parler comme lui-même, dans  
la gueule du Lion, au pié du gibet,  
parmi les feux & les glaives, comme  
s'il eût déjà été étendu sur la Rouë, à  
deux doits du dernier supplice; or il  
étoit toujours en ces termes, mourant  
de jour en jour, & comme un Sacrifi-  
cateur quotidien, il sacrifioit à Dieu sa  
vie tous les jours? Mais outre cette  
raison les circonstances de nôtre Texte  
nous obligent à éloigner cette pensée;  
Car les convoitises de la chair ne sont  
pas opposées à l'orgueil de l'esprit, un  
vice ne guerit pas l'autre; Elles ne peu-  
vent pas lui servir d'antidote, ni Dieu  
ne les donne pas, car il ne tente per-  
sonne, mais chacun est attiré par sa  
propre convoitise, comme disoit Saint  
Jaques; Et puis il n'y a nulle raison vrai-  
semblable que Saint Paul se fût conten-  
té de prier par trois fois d'en être dé-  
livré; car encore que ce nombre si-  
gnifie sans doute plusieurs fois, cela  
même ne suffit pas, il eût prié pour  
cette délivrance tous les jours de sa vie,

N<sup>o</sup> 2 jusqu'à

Sermon  
VIII.

jusqu'à ce qu'il en eût obtenu l'effet; Il eût prié sans cesse, comme il parle ailleurs, & sans doute, il eût reçu du Ciel une toute autre réponse, que celle qu'il reçût, Car ces sales convoitises n'accomplissent point la vertu de Dieu, & sur tout pendant que nous n'en sommes pas délivrés, & qu'elles continuent? Elles ne font qu'obscurcir sa gloire: Mais qu'est-il besoin de tant de preuves? puis que Saint Paul lui-même qui le savoit mieux que personne rend ce témoignage à cette vérité; car il dit nettement au septième de la première qu'il écrivoit à ces mêmes Corinthiens, qu'il souhaiteroit qu'en ce point chacun lui ressemblât, or si sa convoitise eût été son écharde, jamais il n'eût fait ce souhait, non plus que celui qu'il fit en la présence d'Agrippa, lors qu'il lui disoit, à la même volonté, que non seulement toi ô Roi, mais aussi tous ceux qui m'écoutent fussent semblables à moi, hormis ces liens: Car s'il excépte même ses afflictions, beaucoup plutôt eût il excépté ses passions & ses convoitises.

Mais laissons à part cette interprétation, digne de ceux qui voudroient avoir

Saint

Saint Paul pour Patron des infamies Sermo  
VIII.  
qu'ils commettent dans leurs Cloîtres:

Il est sans comparaison plus à propos de dire que par cette écharde il a voulu dépeindre quelque maladie du corps qui mortifioit son orgueil, & qui rabattoit la pointe & lâ gloire qu'il pouvoit prétendre des lumières de son esprit, comme un importun mal de tête, ou une cruelle oppression de poitrine; car ce sont les deux opinions les plus suivies des Anciens Docteurs: De fait il est croyable que cette écharde alloit à lui faire perdre le fruit de son Apostolat, & à retarder le cours de son Evangile: A moins que cela, quelque amère douleur qu'il eût senti, jamais il ne s'en fût lamenté, comme il fait, lui qui méprisoit les souffrances, & qui ne s'étonnoit point pour les supplices, n'eût été que l'Eglise en souffroit & que l'Evangile y perdoit il n'en eût point demandé la délivrance avec tant d'empressement; mais une migraine qui l'empêchoit de mediter ou d'écrire; une passion iliaque, ou un Asthme qui ne lui laissant pas l'usage de la respiration libre, ne lui permêt pas de prêcher lui étoient plus

N<sup>o</sup> ; insu

Sermon  
VIII.

insupportables, que les puantes cloaques d'une longue prison, & que la mort même, car il écrivoit dans la prison, & au milieu de la mort même, il eût prêché d'une voix intelligible à toute la terre; il eût scéllé de son sang, & publié par voix de son exemple que l'Évangile est la puissance de Dieu en Salut à tous croyans. Ce n'est pas que toute sorte de maladies quelques grièves qu'elles soient, ne soient très propres à châtier l'orgueil de l'homme, car ce sont les avancoueurs de la mort, dont la seule idée nous abaisse jusqu'à la poudre; Mais parce qu'il y a deux diverses causes qui produisent l'orgueil, quelquefois les avantages du corps, ou l'abondance des richesses; & quelques-fois les vertus de l'esprit, & les lumières de l'intelligence; il y a deux sortes de maladies que Dieu a destinées à dompter ces deux sortes d'orgueil, dont les unes sont des acheminemens à la mort & les autres des empêchemens à notre vocation. Les unes font pâlir les visages & frémir les cœurs des mondains à l'approche de ce Roi des terreurs, qui menace d'enlever en un tourne-main leurs joyes, & leurs espérances,

éperances , & de trancher de son <sup>SERMON</sup>  
 épouvantable faux jusqu'à la racine, le <sup>VIII.</sup>  
 soin de leur chair , & la fleur de leur  
 gloire , car leur chair est comme l'herbe,  
 & toute leur gloire comme la fleur de  
 l'herbe : O mort que ton souvenir est  
 amer ; & que les maladies qui mar-  
 chent devant toi sont effroyables à  
 ceux qui vivent paisiblement au mi-  
 lieu de leurs biens ! O Dieu Eternel  
 combien sont âpres les tourmens , &  
 dures les angoisses , & cuisantes les  
 douleurs d'un homme qui fleurissoit &  
 piaffoit n'a guères comme un demi-  
 Dieu , portant sa tête dans les nuës, &  
 qui monté sur un Char de triomphe se  
 miroit dans ses plumes , & ne trouvoit  
 rien d'égal ni à la beauté de son corps,  
 ni à la pompe de sa magnificence , qui  
 est aujourd'hui abbatu & attaché par  
 une écharde à un lit de langueur pro-  
 che de la terre , tombant pièce à pièce  
 dans la noire vallée d'ombre de mort !  
 Quand il regarde ce corps qu'il idola-  
 troit , & qu'il caressoit avec des soins si  
 curieux , qu'il paroît & qu'il encensoit  
 tous les jours comme une idole , s'en  
 aller être dans trois ou quatre jours la

proye de vers , pour être confondu bientôt après avec la poussière , Quelles sont les tortures & les convulsions de sa pauvre âme ? quand il considère qu'il s'en va dépoüiller toute sa grandeur & toute l'opulence qui lui enflait si fort le courage , pour sortir du monde tout nud comme il y est entré , sans rien emporter avec soi que sa vile carcasse ; où est le sourcil que cette écharde n'abatte ? ou la fierté qu'elle ne dompte , où l'orgueil qu'elle ne crève , ou la montagne qu'elle n'abaisse ? Mais ce n'étoit pas l'écharde de Saint Paul , il n'avoit à perdre ni des graces du corps car sa présence étoit incorruptible , ni des biens de la fortune , comme on parle , car il les avoit quittés , quittant le Pharisisme ; Mais il y a d'autres maladies qui n'étant pas mortelles ne laissent pas de produire des amertumes & des douleurs très sensibles , parce qu'elles nous privent du fruit de nos labours & nous rendent inutiles au monde ; c'est par là que le Seigneur humilie ceux qui ayant reçu les dons les plus éminens , & les lumières les plus parfaites , commenceroient à sacrifier à leurs filets n'étoit que

que Dieu leur envoie comme un contrepois, de peur qu'ils ne s'élevent, quelque'une de ces afflictions du corps qui les empêchent d'étaler avec succès, & produire avantageusement les dons de l'esprit : C'est une indisposition de cette nature que l'Apôtre appelle ici son écharde, s'il en faut croire le commun de nos interprètes : Mais s'il nous est permis de mettre en avant nos conjectures en une matière si difficile, où c'est une temerité de rien assurer, & une tyrannie que de vouloir atteindre la créance d'un chacun à nôtre pensée; nous nous départirons de l'opinion commune sans la condamner, pour embrasser, mais sans nous y roidir celle de cêt Ancien Docteur qui pour sa divine Eloquence merita le nom de bouche d'or, & qui ne le merita jamais mieux que lors qu'il parla des Ecrits, des combats, des lumières, & des grands faits de Saint Paul : Car il s'attache avec une inclination particulière à publier ses loüanges, il en fait son Texte ordinaire, il le mêt au dessus de tous les Apôtres; mais quand il parle de cette écharde, il ne veut point que ce soit aucune

Sermon  
VIII.

aucune maladie du corps, & beaucoup moins aucune convoitise de la chair. Mais quoi donc, ses afflictions, ses tentations, ses persécutions, Simon Démétrius, Hyménée, Philète, tous ceux qui lui faisoient obstacle, ou qui dressoient des embûches à sa vie, ou qui ralentissoient les progrès de sa doctrine: tous ceux-là, dit-il, sont son écharde; Mais parce que ce bon Docteur n'a fait que le dire nous tacherons de l'éclaircir & de le prouver.

Premièrement donc il faut savoir, que l'Écriture parle souvent d'une façon proverbiale, sententieuse, mais figurée; comme quand nôtre Seigneur disoit à Saint Paul, il t'est dur de regimber contre l'aiguillon; & Saint Paul même, quand il disoit qu'il avoit été délivré de la gueule du Lion: En second lieu il faut poser qu'il y a des façons de parler générales, qui ne laissent pas de marquer quelque personne particulière, comme par exemple quand l'Apôtre disoit, qu'il avoit été délivré de la gueule, du Lion c'est une façon de parler commune, pour exprimer un danger de mort manifeste; mais qui ne laisse pas de por-  
ter

et racitement, sur l'Empereur, de des-  
sous le glaive duquel S. Paul venoit d'é-  
chapper. Serm. VII.

Ainsi nous disons que cette écharde  
de la chair dont parle Saint Paul est un  
proverbe à peu près, comme nous di-  
sons d'un homme qui harcèle un autre,  
que c'est une épine à son pié, car aussi  
le mot que nous avons traduit écharde  
signifie une épine au langage des inter-  
prètes Grecs de l'Ancien Testament,  
dont Saint Paul emprunte beaucoup  
de termes ; Car ils traduisent écharde  
là où il y a des épines dans l'Hebreu,  
comme Ezech. 28. Nom. 33. & ailleurs  
encore par une similitude tirée de ceux  
qui marchent dans les bois, où il se ren-  
contre des pièces de bois pointu qui  
blesent leurs piés & transpercent leur  
chair.

Et ce qui est considerable, ce terme  
que nous avons traduit écharde, signi-  
fie une espèce de croix, comme si Saint  
Paul eût voulu dire, que sa mortification  
étoit une image de celle de nôtre Sei-  
gneur, comme il dit ailleurs que ceux  
qui sont de Christ ont crucifié leur  
chair, & qu'il est crucifié avec Christ,  
comme

Sermon  
VIII.

comme si la même lance lui perçoit le côté , comme si les cloux de la croix du Seigneur lui traversoient la chair , il s'écric , qu'un éscharde , ou une croix a été mise en sa chair , & c'est pourquoy il parle de soufflets , parce que ce tourment étoit conjoint avec l'ignominie : Or il est constant que les divins Auteurs employent ce terme pour signifier en général affliger , ou excéder en telle sorte que ce tourment soit conjoint avec l'opprobre ; ce fut l'une des flétrissures du Seigneur que d'être souffleté , parce qu'entre toutes les nations on tient pour un grand outrage de frapper une personne au visage : Mais pourquoi faut-il qu'un Ange de Satan soit employé pour cêt éfet ? Il désigne ici sans le nommer quelqu'un , de ses plus furieux adversaires ; dont il parle non pas comme d'un Démon , mais comme d'un Ange , c'est à dire d'un Messager , d'un Emissaire , ou d'un envoyé de Satan , soit Hyménée , soit Philéte , soit quelque autre , tant y a que c'étoit un homme qui persécutoit Saint Paul par dessus tous les autres , l'accusant , le calomniant , le faisant emprisonner , foüetter,

foüetter, torturer; diffamant sa personne, décrivant sa doctrine, décreditant son Apostolat, & lui donnant mille fa-  
cheries; car c'est cela dont il parle en-  
suite, je me vanterai en mes infirmi-  
tés, outrages, adversités, nécessités,  
persécutions angoisses pour Christ, car  
quand je suis foible, alors je suis fort;  
Ce qui fournit une claire preuve à l'ex-  
position que nous avons préférée, non  
seulement parce que ce qui sembloit  
obscur dans les paroles de nôtre Texte  
se doit expliquer par celles qui suivent,  
& qui disent ouvertement les mêmes  
choses qui avoient été désignées par le  
crayon de cette similitude de l'éscharde  
à la chair; mais aussi parce que Saint  
Paul ajoûte immédiatement après no-  
tre Texte, qu'il se glorifie dans ses in-  
firmités: Or si ç'eût été quelque ma-  
ladie secrète du corps, il n'y eût pas eû  
tant de gloire à la souffrir avec patien-  
ce, outre qu'on pouvoit l'ignorer aussi  
bien que son ravissement au troisiéme  
Ciel, duquel il parle avec tant de pré-  
caution & de retenüe, parce qu'il n'é-  
toit connu qu'à lui seul. Quand je me  
glorifierois dit-il, de la vision céleste, je  
dirois

Sermon  
VIII.

dirois vérité, mais vous diriez possible que c'est à moi trop de vanité; mais hélas, Dieu y a pourveu, m'ayant exposé nonobstant ces hautes lumières à de tres basses infirmités que vous ne pouvés ignorer, & qui sont publiques, & c'est en ces infirmités-là, que je me veux glorifier, car vous ne les pouvés revoquer en doute. Mais pourquoi faut il que Satan ait puissance sur Saint Paul; c'est une chose bien étrange? Car il semble au contraire que Saint Paul avoit puissance sur Satan, car il étoit participant du privilege que nôtre Seigneur accordoit à ses Disciples; voici je contemplois Satan tombant du Ciel comme un éclair, voici je vous donne puissance de marcher sur serpens & sur scorpions, & sur toutes les forces de l'Ennemi, & rien ne vous blessera, il le fit assés voir qu'il avoit cette puissance lors qu'il prononça de l'incestueux de Corinthe, qu'un tel soit livré à Satan. à la destruction de la chair.

LUC. 10.

Il livre les autres à Satan, & il ne s'en fauroit délivrer lui-même: icy nous pouvons dire premièrement, que Dieu avoit sur Saint Paul pour le moins autant de

de

*Sur la II. Ep. aux Cor. Ch. XII. v. 7.* 575

de pouvoir qu'il en avoit sur ses fidèles, & que comme il les pouvoit livrer à Satan pour la correction de leur vie, Dieu le pouvoit aussi livrer lui-même à Satan, pour un préservatif, & pour une écharde à sa chair : Nôtre Seigneur avoit pouvoir sur Satan, & cela n'empêcha pas, qu'il ne combatît comme tête à tête contre ce tentateur car il falloit qu'il fût tenté comme nous en toutes choses horsmis peché ; De même Saint Paul chassoit les Démons, & il étoit exposé lui-même à leurs tentations, il guériffoit les malades, & il étoit malade lui-même, Signe certain que ce n'étoit pas de par soi-même. Car pourquoi ne se feroit il lui même ou garenti ou délivré de ce douloureux tourment qui le faisoit gémir & soupirer après le secours du Ciel? Mais cétoit au nom du Seigneur, & par sa vertu qu'il produisoit tous ces miracles. Mais pourquoi Dieu, voulant châtier les siens employoit-il les Anges de Satan, & pour punir les méchans il employe par fois de bons Anges? Premièrement afin que les méchans ne s'imaginent pas d'être traités comme les enfans, & qu'ils ne prennent

Sermón  
VIII.

Sermon  
VIII.

prennent pas leurs afflictions pour des épreuves, ou pour des martires comme ils pourroient faire, s'ils voyoient contre eux les Démons, comme autant de bourreaux qui sont ennemis de Dieu. Mais quand ils voyent que les Anges du Ciel s'arment contre eux, ils ne peuvent douter que leur commun Maître ne soit irrité, comme au contraire si les enfans de Dieu voyent les Anges contre eux, ils croient que ce sont des punitions d'amour, Christ les ayant reconciliés avec nous; Mais quand ils voyent, que c'est le commun Ennemi de Dieu & des hommes, qui s'en prend à eux. Secondement les bons Anges ne fautoient inspirer les mauvaises pensées que les Demons inspirent aux tyrans & aux persécuteurs de l'Eglise. En troisième lieu il faut que les fidèles vainquent Satan par la foi, qui est leur bouclier, afin qu'ils soient conformes à Christ; En quatrième lieu il faut qu'il y ait de la proportion entre la grace & le peché, Dieu rendant son œconomie admirable lors qu'il cōvertit en instrument de Salut en Christ, tous les instrumens du peché d'Adam. La femme, l'oiiye, le mar-

ger,

ger, le Diable même contre son intention, car il en est comme de la sangsue. Mais ce que Saint Paul dit est considérable, il dit que cette écharde a été envoyée de Satan pour mortifier son orgueil, afin que le Père de l'orgueil qui coula ce poison dans les veines de nos premiers parens contre sa nature serve a nous en guérir.

Mais c'est assés sur un sujet auquel nous reviendrons encore.

Finissons ici par la détéstation de cêt orgueil que le Serpent Ancien coule dans nos âmes, pour nous perdre comme Adam, & bénissons nos afflictions, qui nous en guarentissent comme Saint Paul; Saint Paul avoit en apparence beaucoup de raison de se glorifier, car il avoit vû dans le Ciel ce que jamais homme demeurant sur la terre n'a vû depuis lui; Mais n'est-ce pas une chose étrange qu'on voye aujourd'hui des hommes, qui ne furent jamais au dessus de la seconde region de l'air, s'enfler de leur savoir, & débiter leurs pensées frivoles avec la même audace que s'ils étoient descendus tout nouvellement du troisiéme Ciel? Crainte & tremblement sont les

00

qualités

Sermon  
VIII

qualités de S. Paul, qu'il s'attribuë à soi, & qu'il exige aussi de nous: Mais l'orgueil & l'impudence fait aujourd'hui le bon prédicateur: Heureux celui qui sert à l'Éternel en crainte, & qui porte les vaisseaux sacrés dans une humilité profonde! Heureux celui qui se voyant persécuté pour justice le souffre avec patience! Que dis-je avec patience? il faut souffrir avec ioye: Quand même la mort le dernier ennemi de tous viendra fraper à nôtre porte, allons au devant d'elle, puis qu'elle vient de la part de Dieu, non seulement avec une parfaite constance, car les Payens en ont fait autant, Mais les Chrétiens la doivent accéuillir avec une Sainte gloire, avec chant de triomphe, comme une écharde, mais une écharde salutaire, où la vertu de Dieu se déploye dans l'infirmité de la chair: Car c'est à l'heure de la mort que l'Évangile produit ses grands effets: Dieu dresse dans nôtre lit de mort comme un théâtre à ses vertus, & sa grace s'y déploye avec plus d'efficace à l'entour du malade que sous les voûtes de son temple, Dieu veuille nous accompagner en la vie, & nous accéuillir en la mort.

SERMON